

Dessiné par :

Marc Taraskoff

Mis en page par :

Jean-Paul Cousin

Imprimé en :

héliogravure

Couleurs :

rouge, orange, jaune,
brun, gris, blanc

Format :

vertical 22 x 36
50 timbres à la feuille

Valeur faciale :

3,00 F + 0,60 F
0,55 €



© d'après photos fonds personnel de la famille

premier jour



Dessiné par
Jean-Paul Cousin
Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée du timbre "Haroun Tazieff 1914-1998" et du carnet "Les grands aventuriers français"

Les samedi 16 et dimanche 17 septembre de 10h à 17h.
Un bureau de poste temporaire sera ouvert au musée
de l'Homme, 17, place du Trocadéro, 75016 Paris.

Autres lieux de vente de anticipée

Le samedi 16 septembre 2000 de 8h à 12h à Paris Louvre
R.P., 52, rue du Louvre, 75001 et à Paris Ségur,
5, avenue de Saxe, 75007 Paris.

Le samedi 16 septembre 2000 de 10h à 18h au musée de
La Poste, 34, boulevard de Vaugirard, 75731 Paris Cedex 15.

*Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres spéciale
pour le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible
d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.*

. Haroun Tazieff

1914-1998



Vente anticipée le 16 septembre 2000
à Paris

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 18 septembre 2000

Les Timbres-Poste de France



LA POSTE

• • • • Haroun Tazieff

1914-1998

*Timbre-poste de format vertical 22 x 36
Conçu par Marc Taraskoff
d'après photos du fonds personnel de la famille
Mis en page par Jean-Paul Cousin
Imprimé en héliogravure
50 timbres par feuille*

Haroun Tazieff est né russe à Varsovie en 1914. Il a parcouru le monde et 83 années du XX^e siècle dans un mouvement intense et passionné. Dès sa prime enfance, sa mère, jeune veuve d'un médecin tué au commencement de la guerre de 1914, fuit, avec lui, sur les routes de l'exil qui les mènent de la Russie (Petrograd, Tbilissi), à Paris puis à Bruxelles où ils s'installèrent durant plusieurs années. Cette enfance a-t-elle donné son allure et ses motifs à ce que sera tout le reste de son existence? Rares sont les cratères de la planète qui ont échappé à ses explorations, depuis ce mois de mars 1948, dans la chaîne des Virunga, où, émerveillé par le prodigieux spectacle d'un volcan en éruption, il décida de troquer son équipement de géologue pour celui de volcanologue qu'il n'abandonnera jamais. Etna, Stromboli, Erebus (l'exceptionnel volcan de l'Antarctique), Ambrym, Tana aux Nouvelles-Hébrides, Niragongo, Kituro, l'Afar où fut mesuré, à l'endroit prévu, l'écartement des plaques tectoniques : à ces noms sont désormais associés les exploits d'où résulte son immense notoriété internationale. Mais pour Haroun Tazieff, découverte et conquête devaient nourrir la connaissance scientifique ; celle-ci, en retour, devait se mettre au service de la défense et de la protection des hommes, de leur environnement, de la nature. Son souci a été ainsi de rendre accessibles et de diffuser les expériences et le savoir, parfois contesté, qu'il avait acquis dans ces lieux où la terre sent le soufre, gronde, s'enflamme, tremble, mais aussi dans ses engagements de résistant contre le nazisme ou encore dans les sports qu'il pratiqua – la boxe, l'alpinisme et le rugby en particulier. Ses nombreux ouvrages, ses publications scientifiques, ses documents audiovisuels, ses rapports d'études officiels portent témoignage de ce souci, bien souvent turbulent, toujours attachant, d'être présent aux évolutions du monde dont il a été un explorateur actif et attentif, un aventurier autant qu'un homme de science.

Élodie Baubion-Broye

Haroun Tazieff

1914-1998

Notice philatélique Premier Jour

Dessinateur :
Marc Taraskoff
Metteur en page :
Jean-Paul Cousin
Portrait : photo du fonds
personnel de la famille
Imprimé en héliogravure



Haroun Tazieff est né russe à Varsovie en 1914. Il a parcouru le monde et 83 années du XX^e siècle dans un mouvement intense et passionné. Dès sa prime enfance, sa mère, jeune veuve d'un médecin tué au commencement de la guerre de 1914, fuit, avec lui, sur les routes de l'exil qui les mènent de la Russie (Petrograd, Tbilissi), à Paris puis à Bruxelles où ils s'installèrent durant plusieurs années. Cette enfance a-t-elle donné son allure et ses motifs à ce que sera tout le reste de son existence? Rares sont les cratères de la planète qui ont échappé à ses explorations, depuis ce mois de mars 1948, dans la chaîne des Virunga, où, émerveillé par le prodigieux spectacle d'un volcan en éruption, il décida de troquer son équipement de géologue pour celui de volcanologue qu'il n'abandonnera jamais. Etna, Stromboli, Erebus (l'exceptionnel volcan de l'Antarctique), Ambrym, Tana aux Nouvelles-Hébrides, Niragongo, Kituro, l'Afar où fut mesuré, à l'endroit prévu, l'écartement des plaques tectoniques : à ces noms sont désormais associés les exploits d'où résulte son immense notoriété internationale. Mais pour Haroun Tazieff, découverte et conquête devaient nourrir la connaissance

scientifique; celle-ci, en retour, devait se mettre au service de la défense et de la protection des hommes, de leur environnement, de la nature. Son souci a été ainsi de rendre accessibles et de diffuser les expériences et le savoir, parfois contesté, qu'il avait acquis dans ces lieux où la terre sent le soufre, gronde, s'enflamme, tremble, mais aussi dans ses engagements de résistant contre le nazisme ou encore dans les sports qu'il pratiqua – la boxe, l'alpinisme et le rugby en particulier. Ses nombreux ouvrages, ses publications scientifiques, ses documents audiovisuels, ses rapports d'études officiels portent témoignage de ce souci, bien souvent turbulent, toujours attachant, d'être présent aux évolutions du monde dont il a été un explorateur actif et attentif, un aventurier autant qu'un homme de science.

Élodie Baubion-Broye